

Et une claque pour Belkacem, zéro pointé pour l'Education prioritaire

written by Christine Tasin | 1 décembre 2016

LES SIGNES ET MANIFESTATIONS D'APPARTENANCE RELIGIEUSE DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES

*Rapport à monsieur le ministre de l'éducation
Nationale, de l'enseignement supérieur et
de la recherche*

L'Education prioritaire, comme son nom l'indique, c'est de la discrimination, appelée, à tort, positive.

Ce sont des moyens en hommes et en argent (surtout des assistantes sociales, des infirmière, des aides-éducateurs, sans parler des classes de 15 élèves...) mis dans certains établissements scolaires sis dans des quartiers populaires... Enfin, quand je dis populaire... Je parlerais plus volontiers de Territoires perdus de la République, déjà repérés en 2004 par l'Inspecteur Obin, auteur d'un rapport... mis au placard.

**LES SIGNES ET MANIFESTATIONS
D'APPARTENANCE RELIGIEUSE DANS LES
ETABLISSEMENTS SCOLAIRES**

*Rapport à monsieur le ministre de l'éducation
Nationale, de l'enseignement supérieur et
de la recherche*

Pour télécharger le rapport

: [rapport-obin](#)

Mais je disgresse ou plutôt j'anticipe.
Revenons à l'Education prioritaire.

La politique d'éducation prioritaire a pour objectif de corriger l'impact des inégalités sociales et économiques sur la réussite scolaire par un renforcement de l'action pédagogique et éducative dans les écoles et établissements des territoires qui rencontrent les plus grandes difficultés sociales. La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République en a défini l'objectif : ramener à moins de 10% les écarts de réussite scolaire entre les élèves de l'éducation prioritaire et les autres élèves de France. La refondation de la politique d'éducation prioritaire a été généralisée à la rentrée 2015. Le site national rénové de l'éducation prioritaire accompagne cette refondation.



L'IMPACT DES INÉGALITÉS SOCIALES

L'indispensable réforme de l'éducation prioritaire



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Un enfant d'ouvrier et d'employé a 2 fois moins de chances qu'**un enfant de cadre** d'obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur.

Obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur :

62 % des enfants de cadre

31 % des enfants d'ouvrier et d'employé



BACCALAURÉAT

Un enfant d'ouvrier et d'employé a 2 fois moins de chances qu'**un enfant de cadre** d'obtenir un baccalauréat général.

Obtention du baccalauréat général :

77 % des enfants de cadre

35 % des enfants d'ouvrier et d'employé

Les mesures-clés

AXE 1 DES ÉLÈVES ACCOMPAGNÉS DANS LEURS APPRENTISSAGES ET DANS LA CONSTRUCTION DE LEUR PARCOURS SCOLAIRE



MESURE 1 La scolarisation des moins de 3 ans dans chaque réseau
La scolarisation des enfants avant 3 ans a été identifiée comme un puissant levier pour la réussite des élèves, notamment de ceux issus des milieux les moins favorisés.



MESURE 2 Plus de maîtres que de classes dans chaque école
L'affectation dans une école d'un maître supplémentaire favorise le travail collectif des enseignants et contribue à bien identifier les besoins des élèves et à accompagner leurs apprentissages par des pédagogies différenciées.



MESURE 3 Un accompagnement continu jusqu'à 16 h 30 pour les élèves de sixième
Les élèves de sixième bénéficieront d'aide aux devoirs, d'un soutien méthodologique ou d'un tutorat pendant les temps laissés libres entre les heures de cours en étant accueillis dans l'établissement jusqu'à 16 h 30.



MESURE 4 L'extension du dispositif D'Col dans tous les collèges de l'éducation prioritaire
Depuis la rentrée 2013, D'Col propose aux élèves de 6^e en difficulté un dispositif numérique innovant d'aide individualisée, de soutien et d'accompagnement en français, en mathématiques et en anglais. Un enseignant référent prend en charge et encadre les élèves deux heures par semaine autour d'activités pédagogiques numériques.



MESURE 5 Développer l'ambition et la curiosité des élèves pour les aider à construire leur parcours
Plusieurs dispositifs permettront d'accroître l'ambition scolaire des élèves de l'éducation prioritaire.



MESURE 6 Le développement d'internats de proximité pour les collégiens
Les jeunes issus de milieux modestes peuvent avoir besoin de conditions d'hébergement et d'études adaptées pour réussir. Le développement d'internats de proximité, prévu par les investissements d'avenir, doit répondre à ce besoin.

AXE 2 DES ÉQUIPES ÉDUCATIVES FORMÉES, STABLES ET SOUTENUES



MESURE 7 Du temps pour travailler ensemble
Du temps sera dédié à la formation, au travail en équipe et au suivi des élèves dans les réseaux les plus difficiles :

- au collège : une heure et demie par semaine
- en primaire : 9 jours par an



MESURE 8 Un grand plan de formation continue et d'accompagnement pour l'éducation prioritaire

- Trois jours de formation annuels garantis dans les réseaux les plus difficiles
- Des experts de terrain pour accompagner les équipes
- Un tutorat pour les nouveaux enseignants



MESURE 9 Des incitations fortes pour stabiliser les équipes

- Une rémunération plus attractive grâce à des indemnités revalorisées significativement
- Un parcours en éducation prioritaire qui sera valorisé dans la carrière
- Des affectations ciblées en fonction des besoins locaux et du projet éducatif

AXE 3 UN CADRE PROPICE AUX APPRENTISSAGES



MESURE 10 Des projets de réseau pérennes construits sur la base des meilleures pratiques
Un référentiel élaboré à l'issue des assises ayant rassemblé l'ensemble des acteurs de l'éducation prioritaire servira de base pour construire des projets de réseaux et faire évoluer les pratiques pédagogiques. Les moyens alloués sur cette base seront garantis pour une durée de quatre ans.



MESURE 11 Un fonds académique pour financer des actions pédagogiques et l'animation des réseaux
Les équipes pédagogiques locales bénéficieront de moyens leur permettant d'engager des actions innovantes au service des élèves.



MESURE 12 Un accueil des parents, chaque matin, pour mieux les associer à la vie de l'école
Plus encore qu'ailleurs, l'école de la République doit s'ouvrir aux parents d'élèves : plusieurs dispositifs leur permettant de suivre les apprentissages de leurs enfants seront développés.



MESURE 13 500 assistants de prévention et de sécurité supplémentaires pour améliorer le climat scolaire
Les assistants de prévention et de sécurité, mis en place dès la rentrée 2012, ont fait leurs preuves sur le terrain et contribuent à rendre le climat scolaire plus serein. Ils sont formés et participent pleinement à l'équipe de l'établissement.



MESURE 14 Un infirmier scolaire supplémentaire dédié aux écoles et un assistant social, dans les réseaux les plus difficiles
Aujourd'hui essentiellement présent(e) au collège, les infirmier(e)s scolaires ont un rôle essentiel à jouer dans la prévention des risques de santé dès l'école primaire. Les personnels sociaux contribuent, pour leur part, à un meilleur suivi des élèves tout au long de leur scolarité.

Cela fait des années que l'on change de sigle pour cacher la poussière sous le tapis. Etablissements classés ZEP un temps, puis des REP (réseaux d'Education prioritaires), puis des établissements EP1, EP2, EP 3...

Trois niveaux de l'éducation prioritaire [modifier | modifier le code]

La troisième relance de 2006 distingue trois types d'établissements :

- les établissements EP1 : ils font partie des 249 réseaux « ambition réussite », concentrent les plus grandes difficultés et disposent de moyens supplémentaires ;
- les établissements EP2 : ils se caractérisent par une plus grande mixité sociale et continuent à recevoir les mêmes aides qu'auparavant ;
- les établissements EP3 : ils sortiront progressivement du dispositif dans un délai de trois ans à partir de la décision si les conditions sont remplies. Les moyens seront adaptés en fonction du nombre d'élèves restant en difficulté.

Puis des écoles et collèges des réseaux « ambition réussite », et la nouvelle mode, les PPRE, Programmes Personnalisés de Réussite Éducative :

Ils sont étendus au cycle d'approfondissement à l'école et à la 5^e et 4^e au collège. Ils sont présentés comme l'outil permettant à tous les élèves d'acquérir le [socle commun de connaissances et de compétences](#) surtout dans le domaine de la lecture⁵. Pour qu'ils soient plus efficaces, il faut de nouvelles façons de travailler, de nouvelles approches pédagogiques : un travail d'équipe qui permet un décloisonnement des disciplines et modifie les pratiques des enseignants. De plus, ils nécessitent de concevoir des outils pédagogiques. Ce dispositif demande du temps pour les enseignants et aussi des moments de dialogue entre la famille et l'équipe pédagogique. Ils permettent également de nouer un lien affectif avec les élèves. Les PPRE représentent 12140 emplois. Cependant, les PPRE posent certains problèmes. On constate en effet un manque de moyens : problème de budget, formation des enseignants inadaptée, manque d'accompagnement pédagogique des enseignants et de temps, suppression de postes. Ajoutons également que les PPRE sont souvent la reprise d'activités qui existaient déjà avant.

Bref, beaucoup de bruit pour rien. Des profs malmenés, écoeurés de ce qu'ils vivent qu'on essaie de dissuader de demander leur mutation. Et des primes en plus, et des points en plus pour les mutations si vous restez 5 ans dans le même poste... Pas sûre que ça change grand chose quand les élèves sont imbuables et que vous êtes mal parti la première année, fondamentale pour la réputation. Mais Belkacem est ravie... Elle

en a plein la bouche.

Pourtant, dès 2006, la sonnette d'alarme était tirée : un milliard jeté par la fenêtre...

Les objectifs de l'éducation prioritaire n'ont pas réussi à combler de façon significative les écarts entre les élèves en éducation prioritaire et hors éducation prioritaire. Ainsi, selon [L'Inspection Générale³](#), en 2006 « les moyens supplémentaires importants – environ un milliard d'euros attribués à l'éducation prioritaire – n'ont pas réussi à augmenter sensiblement les performances des élèves.

Et la gabegie continue. A tous les niveaux, avec un constat terrifiant, l'ascenseur social qui marchait si bien avant la [réforme Haby](#) de 1975 (collège unique) c'est fini. Pour éviter les classes de niveau, le tri, ô crime, tout le monde est mélangé, et avec Belkacem c'est l'aboutissement, plus de latin, plus de grec, plus de classe bilingue. Bref plus de niche permettant aux bosseurs d'avoir l'assurance sinon d'être dans un bonne classe au moins celle de retrouver des bosseurs comme eux pour certaines options...

Nos petits, moyens ou en difficulté, ne peuvent pas s'en sortir. Et nos élites stagnent... s'ennuient...

Les causes ? Elles sont multiples. Et elles expliquent pourquoi l'Education Prioritaire ne marche pas, ne peut pas marcher.

Vous savez quoi ? Il y a de moins en moins de différences entre l'Education Prioritaire et les classes « normales ». Partout Belkacem a fourré son museau d'inculte, de sotté et d'incapable.

Les notes jetées à la poubelle, des livrets scolaires de 4 pages avec une multitude de « compétences » diverses et variées incompréhensibles pour les parents (c'est normal, c'est fait exprès, faut surtout pas que les parents puissent aider les enfants, ça serait inégalitaire pour ceux qui travaillent seuls...)

La mode c'est le travail en équipe, les réunions, les parlottes... Foi de professeur, préparer correctement ses cours c'est des dizaines et des dizaines d'heures, si vous passez votre temps en réunions -toutes inutiles- foi de prof, il ne vous reste pas le temps de bosser efficacement et d'apporter une nourriture substantielle aux enfants. Il ne reste plus qu'à les occuper, les intéresser... Ce qui, forcément, les pousse à l'indiscipline.

Les enfants aiment apprendre, aiment bosser, aiment avoir l'impression de ne pas perdre leur temps, aiment résoudre des difficultés. Les enfants normaux... Et ça existe de moins en moins, en ces temps de médiocrité institutionnalisée qui voit nos enfants traités d'intellos, de bourges, moqués, voire persécutés...

Et que l'on ne me parle pas des ghettos, ils ont élevé comment leurs gosses, les Pieds-Noirs arrivés en France en 1962, qui se sont installés dans les HLM de l'époque ? Les habitants des HLM de cette époque n'étaient pas plus riches, pas plus éduqués, pas plus cultivés, que ceux qui habitent actuellement les logements sociaux. Seulement ils savaient se tenir. Ils ne laissaient pas leurs enfants pisser dans l'ascenseur et démolir les boîtes aux lettres, quant aux voitures brûlées...

C'est que les habitants des HLM n'étaient pas majoritairement immigrés extra-européens avec, paradoxalement, la haine pour le pays et ses habitants qui les accueillait... La première phase du djihad commençait, et personne ne le savait.

Enfin, cerise sur le gâteau, programmes, méthodes pédagogiques et bisounourserie ont tué l'école.

Des programmes sans structure, sans colonne vertébrale, faits pour ne pas décourager le nouveau venu parlant à peine français, faits pour faire disparaître tout ce qui est trop identitaire, qui montrerait trop les différences entre les De Souche et les autres et qui mettrait trop en échec les

nouvelles populations (il y a beau temps que Terra Nova ne se soucie plus des ouvriers et mise tout sur les étrangers, seul électorat pour sauver le PS).

Des méthodes pédagogiques... Le pédagogisme de Meirieu, une catastrophe. Et il a fait des petits, et des petits, et des petits et... des dégâts.

<http://ripostelaique.com/Lycees-quand-Meirieu-approuve.html>

<http://ripostelaique.com/reponse-a-philippe-meirieu-le.html>

Le même Meirieu qui, sollicité à cette époque par *Enquête et Débat* pour un débat avec moi... s'est déballonné. Comme s'est déballonné un certain Marwann Muhammad, du CCIF, refusant de venir débatter à la télé si j'y étais...

Suis-je si effrayante ? Ou bien sont-ils si peu sûrs d'eux-mêmes ?

Quant à la bisounourserie dont nous avons vu récemment [un exemple](#) en Loire Atlantique, elle ne cesse de progresser, depuis la réforme de 1982 qui prétend « *adapter les programmes nationaux à la diversité des publics et des situations locales* », depuis Jospin qui a refusé de légiférer pour interdire le voile à l'école en 1989, depuis 1999, réforme de Ségolène Royal « *il faut prendre en compte la diversité des élèves, élaborer des projets éducatifs, proposer des travaux pluridisciplinaires* », depuis 2001, réforme Jack Lang, « *il faut introduire une diversité d'activités suffisantes pour lutter contre l'ennui et le manque de motivation des élèves* ». Sans parler des volets très importants consacrés aux droits des élèves dans les règlements intérieurs, de la suppression du redoublement, « stigmatisant », qui ne servirait à rien, de la difficulté pour un proviseur de décider un Conseil de discipline (c'est carrément sa carrière qui est en jeu)...

Et aujourd'hui, voici que le CNESEO balance sa tarte dans la figure de Belkacem. Le CNESEO, pourtant officine dans l'air du temps et bien en cour...installé par Peillon l'idiot en 2014,

c'est dire...

Voir l'article paru sur *Atlantico* et le rapport du CNESCO que l'on peut consulter.

<http://www.atlantico.fr/decryptage/ecole-et-inegalites-rapport-cnesco-eric-verhaeghe-2834269.html>

IL est évident qu'avec les gauchistes en poste, il ne faut pas s'attarder sur leurs analyses et préconisations, toutes biaisées, forcément. Il faut juste prendre acte du diagnostic. Plus on prétend faire entrer le social et le politique à l'école, moins les élèves progressent.

Qu'on se le dise.